

Voici le mot du président des LST pour le mois de mai 2013

Bonjour aux anciens des LST. Voici que vous arrive le bavardage mensuel habituel

Le mois d'avril, qui a peiné énormément pour être printanier, et qui n'y est pas arrivé, est près de la sortie et va laisser la place au joli mois de mai, attendu comme tel, tout au moins. Je vous dirai que ce serait une bonne chose pour l'apiculture et les abeilles car, ayant visité mes ruches pour la première fois de l'année il y a une semaine, ce n'est pas très brillant, il y a du retard ; par contre, les colzas sont en fleurs et elles commencent à s'y rendre et il va falloir, demain au plus tard, mettre les hausses, c'est-à-dire, un étage à chacune. D'habitude, au 31 avril, des essaims sont déjà sortis dans ma région et comme il y a du retard on n'a pas encore vu l'ombre d'un seul, et quand je les ai visitées si j'ai bien vu des cellules royales, je n'ai pas repéré de mâles

Vous savez qu'aux Etats-Unis, pendant la guerre 39 – 45, dans les chantiers de constructions des LST, des Liberty, Victory ou autres navires, comme du reste, dans tous les chantiers construisant du matériel militaire, il y avait beaucoup de femmes. Voici sur Youtube, pendant que défile un diaporama en noir et blanc, des photos prises dans un chantier de Richmond, un air chanté par des femmes et à la gloire de ces femmes soudeuses, sur un air de be bop, je crois. J'y distingue seulement : freedom today. Faire Youtube puis « *chantiers navals richmond.* »

Le mois dernier, je vous ai montré une photo avec quantité de prisonniers allemands, la guerre terminée, qui avaient embarqué sur plusieurs LST pour aller se faire démobiliser dans un pays du nord de l'Europe, en Norvège. Aujourd'hui, voici la photo du LST 165 qui débarque un important contingent de prisonniers allemands à Gosport, en Angleterre (je ne sais pas ou c'est précisément), entre de 12 juin et le 31 août 1944 nous dit la légende, ces prisonniers étaient au nombre de 1986. Il y a encore un an de guerre et pour eux c'est terminé, beaucoup doivent pousser un gros ouf ! et même se réjouir d'être capturé ;



Il est remarquable que la photo soit en couleur, ceci n'est pas encore démocratisé en 1944. Elle a été prise par un service photo de l'Armée canadienne, à l'avant-garde du progrès sans doute.

Ce LST 165, n'a jamais été en service dans la marine américaine, aussitôt construit il est passé chez les Anglais.

Je me pose une question au sujet du transport de prisonniers, je n'y apporte pas de réponse et quelqu'un pourra peut-être m'éclairer à ce sujet :

Ce LST transporte des allemands prisonniers ; la guerre sous-marine fait rage, il y en a encore pour un an ; alors les sous-marins ennemis étaient-ils prévenus que s'ils s'attaquaient à ce bâtiment et le coulaient, ils noieraient quantité d'allemands ?

Un LST égyptien coulé par les Anglais pendant l'intervention franco-anglaise de 1956 à Suez. Il s'agit du LST 178. C'est à cette époque que le destin frappa ce LST qui avait été anglais avant de devenir Égyptien. Il fut construit comme beaucoup d'autres à Evansville sur la rivière Ohio et lancé le 23 mai 1943. Il se dirige, sous pavillon américain, vers l'Europe, intégré dans le convoi UGS 36 d'avril 1944 qui comptait pas loin de cent bâtiments. Il sera présent au débarquement de Provence d'août à septembre 1944. Et puis il rentre en service dans la Royal navy, sous pavillon anglais donc, le 24 décembre 1944. Il se dirige vers Patras, en Grèce, le 24 février 1945, chargé de troupes et de véhicules à destination de Corfou. Il y a alors, à bord, deux explosions le même jour. Une explosion à l'avant suivie presque immédiatement par une seconde sur le côté bâbord à l'arrière. Bien que gravement endommagé avec un trou dans la coque, son safran bâbord arraché et l'hélice du même bord endommagée, il est resté à flot et est revenu à Patras par ses propres moyens. (y a-t-il eu des morts, je ne sais pas, mais une explosion à l'arrière touche le poste équipage principal, nous connaissons).

Après évaluation, il a été déclaré perdu et remorqué vers l'Égypte

Il est déclassé de la Royal Navy, le 28 mai 1945.

Il est remis à l'Égypte en novembre 1946 et nommé *Aka*.

Il fut coulé par attaque aérienne britannique pendant la crise de Suez, le 1^{er} novembre 1956, il avait été préparé pour être sabordé comme blockship près du lac Timsah. Vous vous souvenez que le « héros » Nasser a fait couler plein de bateaux dans le canal, ce qui donna par la suite du travail à ses bédouins pour le renflouement et la remise en état de la voie fluviale. C'est alors que notre LST fut renfloué en février 1957, puis échoué, abandonné, et découpé par la suite, probablement.

Les LST vont-ils reprendre du service ? j'ai déjà posé la question à deux reprises dans ce même courrier ; et il y a toujours des problèmes du côté des îles dans la mer de Chine où les Chinois semblent vouloir s'approprier des îles Sankaku qui appartiennent au Japon. Ces derniers ont dit qu'ils ne se laisseraient pas faire. Les soudeuses de 1944, plutôt leurs petites filles, reprendront-elles le chemin des chantiers des champs de maïs ? Mais enfin les Chinois feraient mieux de s'occuper de leur poulain Kim jong un, et puis de ses bombinettes qui risquent bien de lui péter au museau un de ces quatre.

Cannibales

Quelqu'un parmi vous a-t-il connaissance de cet ouvrage que j'ai trouvé présenté dans un journal ; il s'agit de : « **Nous sommes tous des cannibales** » de Claude Lévi-Strauss, ethnologue, anthropologue et académicien, décédé en 2009 à près de 101 ans. Je vais probablement me le procurer car le titre me dit quelque chose qui se rapproche de mes pensées. J'ai toujours été intéressé par le cannibalisme et l'anthropophagie - deux mots qui ne veulent pas dire tout à fait la même chose paraît-il mais difficile à différencier - et ceci depuis que je suis allé en Polynésie où je fréquentais, comme vous autres qui furent affectés sur les atolls, les descendants de mangeurs d'hommes, et il n'y a pas si longtemps, surtout aux Tuamotu.

Pour moi, tout ce que l'on nous racontait à ce sujet, ce n'était pas clair, ces gens-là se mangeaient entre eux, de tribu à tribu, de famille à famille. Le cannibalisme généralisé selon mes réflexions n'a pas pu exister, mais je ne nie pas qu'il y ait eu des actes isolés ou en groupes, rituels ceux-là. On aurait, selon certains, fait des festins de chair humaine à tout bout de réjouissances. Alors ai-je pensé, quand on a découvert les Polynésiens au centre de cet Océan Pacifique, la population était importante, les îles grouillaient de monde. Le capitaine Cook, en 1769, estime la population de Tahiti à plus de 200 000 habitants et de plus, il n'a pas vu les Manahune qui habitaient l'intérieur de l'île et dont on commence seulement à découvrir leurs habitats dans la vallée de la Papenoo. On sait que les atolls étaient archi peuplés, et sur tout le pourtour également.

Soyons pratique : dans une famille, il n'y aura jamais qu'une seule personne à consommer dans l'année, c'est bien peu. Malgré ça et à ce rythme-là, en quelques trois ou quatre décennies, l'espèce est disparue. Alors ? Pas possible.

Et puis, Levi-Strauss nous parle des nouveaux cannibales. Je ne connais pas son point de vue puisque je n'ai pas encore son ouvrage, mais j'ai des idées là-dessus. Je vais vous les exposer, car le monde, selon moi, grouille de cannibales modernes. Aux temps préhistoriques, l'anthropophage homo sapiens mangeait avec les siens son néandertalien, ou vice versa, (c'est peut-être pour cela que ces derniers, les néandertaliens ont disparu il y environ 40 000 ans) c'était du direct, du producteur au consommateur. Depuis, on a inventé le commerce et l'économie de marché, et dans toutes transactions intervient un nouveau facteur : la monnaie. Alors pour moi, les cannibales modernes ce sont les marchands d'armes, les trafiquants de drogue, les fabricants et vendeurs de pesticides, les producteurs et vendeurs de tabac, d'alcool, etc ; ils font tuer et mourir à tour de bras et pendant ce temps leurs poches s'emplissent et ils vivent grasement. Les plus haut dans la hiérarchie sont riches comme Crésus. Mais le comble, c'est quand les victimes potentielles comme vous et moi sont actionnaires dans ces entreprises ; alors on rejoint le titre de l'ouvrage : Nous sommes tous des cannibales.

Dans le journal « Cols Bleus » de la semaine dernière, le dossier principal traite de la Gendarmerie maritime qui est nommée la cinquième force de notre Marine nationale. Je n'ai jamais connu grand-chose sur cet organisme mais c'est très intéressant et ce dossier « Passion Marine » compte huit pages. On y apprend que l'Etat-major est basé à Houilles et que le personnel se monte à 1100, dont 300 embarqués. Ils sont disséminés en métropole et en outre-mer, organisés en groupements, compagnies et brigades. Les gendarmes arment un patrouilleur rapide de 37 mètres et quatre patrouilleurs côtiers de 32 mètres et de nombreuses vedettes de gabarit divers, des vedettes côtières et vedettes de surveillance portuaires. Le centre d'instruction est à Toulon. Je pense que les chefs de quart font leurs cours avec les boscos et les timoniers, ce n'est pas précisé. Quelques pages avant ce dossier on y apprend que le chef de la gendarmerie maritime est une femme, le colonel Isabelle Guillon de Meritens, et ce, depuis le 1^{er} septembre 2012. Elle est également la première femme nommée général de gendarmerie pour compter du 1^{er} juillet 2013 ; son second est le colonel Jacques Lainé qui totalise 17 années de maritime, et qui vient de la mobile.

Publié hier 30 avril dans la presse de Tahiti : la Tahitienne Hinarani de Longeaux, actuelle première dauphine de Miss France, participera au concours de Miss Univers en décembre. La nouvelle est tombée samedi soir en France. Depuis, elle fait le tour de la toile et des magazines. J'ai connu dans les aées 70, à Tahiti, un officier de marine nommé de Longeaux, il est possible qu'elle soit sa petite fille ?

J'arrête pour ce soir et je vous souhaite une bonne soirée alors qu'au-dehors il pleut encore, et comme il a plu toute la journée. Mon pluviomètre doit être plein.

Courage, le mois de mai sera beau.

Avec mes amitiés

André Pilon